



Dimanche 30 septembre 2012

17^e dimanche après la Trinité

Esaïe 49/1-6

Jean Hadey
Brumath

Contexte :

Le passage date de la dernière période de l'exil babylonien, alors que bien des exilés ont renoncé à leur tradition israélite, tandis que d'autres sont dans l'attente de bouleversements historiques attendus de la montée en puissance de l'empire perse de Cyrus. Le « second » Esaïe (40-55) est de ceux là et sa voix s'élève pour proclamer l'espérance en l'action de Dieu dans l'histoire.

Notre passage est le deuxième de ceux qui sont connus comme les « chants du Serviteur » (42/1-4 ; 49/1-6 ; 50/4-9 ; 52/13-53/12), quatre méditations sur l'œuvre d'un serviteur anonyme qu'il est vain d'identifier. Son anonymat en effet dépasse toutes les fonctions et en fait le « modèle » de tout serviteur de Dieu, individus ou ensemble de croyants invités à méditer sur leur statut de serviteur.

Détails

Îles, populations du lointain: Dans la conception du temps les îles sont « le bout du monde ». La proclamation du serviteur a d'emblée une portée universelle

Le sein maternel, dès le ventre de ma mère, cette affirmation suggère une vocation de type prophétique (voir Jérémie 1/5) alors que le premier chant évoquait plutôt une fonction royale

Ma bouche : l'action du serviteur est de l'ordre de la parole.

Une épée pointue, flèche acérée, sont des armes offensives. La parole du serviteur est donc incisive, tranchante, efficace.

Israël, La présence de ce mot au verset 3 pose problème : comment Israël peut-il rassembler Israël (v.5) ? Le serviteur est partout ailleurs anonyme. Il faut donc admettre soit que le mot est au verset 3 un ajout qui serait la plus ancienne trace d'une interprétation juive traditionnelle : Israël est le serviteur, c'est son histoire qui est méditée dans les chants du serviteur ; soit que « Israël » désigne au verset 3 « l'Israël véritable », la communauté restée fidèle à Dieu alors que le peuple dispersé a plus ou moins renoncé à sa foi.

Toi par qui je manifesterai ma splendeur. La mission du Serviteur n'a pas de but en soi. Elle n'a de sens que dans la gloire de Dieu reconnu par tous

Du vide, pour du vent, Les deux termes hébreux sont *Tohu* (Genèse 1/1) et *hebel* (Kohéleth 1/2 etc.) Le serviteur ne se plaint pas ici de maltraitances (comme dans les 3^e et 4^e chants), mais de l'inutilité de ses efforts qui ne servent à rien. Il confesse l'échec de sa mission première telle qu'elle est définie aux versets 5-6 : ramener Israël à Dieu. Il a « bossé pour du vent ! »

Afin de ramener Jacob vers lui, La mention de Jacob renvoie à l'unité originelle du peuple, Il n'est pas question ici que du retour des Judéens à Jérusalem, mais de la reconstitution du peuple uni autour de son Dieu et dans l'obéissance à sa parole. Mais telle était la mission de tous les prophètes, et c'est leur échec qui a conduit à l'exil

Commentaire

Le passage exprime un paradoxe : Dès le début et clairement à la fin, il proclame que le serviteur a une mission universelle : manifester par sa parole la gloire de Dieu à tous les peuples. Il se reconnaît choisi et équipé par Dieu pour sa mission. Mais il confesse –au cœur même de sa proclamation- qu'il a échoué dans sa mission première : ramener à Dieu son peuple « élu ». En clair : porteur de la parole de Dieu, il n'a pas réussi à se faire entendre du peuple de Dieu, mais alors même qu'il désespère, Dieu élargit sa mission, dépasse la vision « nationaliste » de la foi d'Israël pour faire connaître sa parole (son droit selon 42/1-4) à tous les hommes.

Pistes de prédication

- J'ai bossé comme un dingue, je me suis démené, épuisé.... Tout ça pour rien ! Qui parle ainsi ? Il est bien difficile de répondre à cette question ! Mais qu'importe ! C'est quelqu'un qui dit: "C'est en vain que je me suis fatigué, c'est pour du vide, pour du vent, que j'ai épuisé mon énergie!" Et ce pourrait bien être n'importe qui : vous, moi... Combien sommes-nous à ressentir ce sentiment d'échec ?
- Nos anciens, qui ont traversé des temps de guerre, d'épreuves, de misères avec l'espoir que cela irait mieux demain... et qui voient leurs petits enfants à la fois comblés de technologie et sans espérance devant un monde en crise ? Les parents dont les enfants « tournent mal ». Tous ceux qui ont cru un temps que la science et les techniques avec un peu de bonne volonté, permettraient d'arriver à un monde paisible, plus juste et plus équilibré et qui voient monter la violence, le chômage et la peur.
- Et puis les membres actifs des églises qui ont fait bien des efforts pour que s'apaisent les dissensions entre Chrétiens, qui se sont donné du mal pour faire entendre l'Évangile dans le monde et voient les églises frileuses se replier sur leurs pratiques traditionnelles
- C'est bien ce désarroi qui pèse sur cet anonyme serviteur de Dieu dont parle le prophète. Il devait « ramener à Dieu » le peuple d'Israël. Non pas le faire

rentrer d'exil à Jérusalem, mais l'arracher à son indifférence envers la volonté de Dieu, raviver la foi et l'espérance que donne la pratique de la justice divine... C'est raté !

- En général, quand une personne échoue dans la mission qui lui est confiée, soit elle se voit confier des tâches moins importantes soit elle est virée. Ce n'est pas ce qui arrive au Serviteur de Dieu. Il n'est pas même envoyé se recycler, pour apprendre de nouvelles méthodes. On ne lui donne pas non plus de nouveaux moyens, de nouveau pouvoir. Il ne dispose encore et toujours que de sa parole qui proclame la volonté de justice de Dieu.
- Mais son champ d'action est étendu à l'infini : Il a raté son coup avec Israël, le peuple de Dieu ? Eh bien il n'a plus qu'à s'adresser à toutes les nations, jusqu'aux extrémités du monde, jusqu'aux îles perdues au cœur des océans.
- Alors, si nous pensons que « c'est fichu », si nous souhaitons qu'il n'y a plus rien à faire, ou si nous nous imaginons qu'il faudrait des méthodes plus énergiques et plus contraignantes que l'obstinée proclamation de la parole de Dieu qui appelle à l'amour à la justice et à la réconciliation, nous sommes au point où il nous faut entendre cet ordre de mission élargi
- *"C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur en relevant les tribus de Jacob, et en ramenant les préservés d'Israël; je t'ai destiné à être la lumière des nations, afin que mon salut soit présent jusqu'à l'extrémité de la terre."* Ironie de Dieu (Quoi, tu es fatigué ! Tu te laisses aller ? Alors, je vais en rajouter !) ? Non, C'est tout le contraire : Parce que tu es fatigué, parce que ta confiance faiblit et que tu ne vois que l'échec de tes efforts. Mais alors même que tu penses avoir travaillé pour rien, tu es devenu une lumière pour le monde entier. Ton échec, c'est la réussite de Dieu. Ce n'est pas ta parole qui apporte au monde une espérance, mais celle de Dieu. C'est sa gloire qui est en jeu, pas la tienne.
- La tentation de l'efficacité a souvent dominé l'Eglise : elle a ainsi obtenu pour un temps, dans certains pays, l'observance superficielle de ses règles et de ses usages, mais si rarement une conviction profonde, une adhésion totale à l'évangile de Jésus-Christ qui apporte espérance et salut. Nous vivons un de ces moments où la lassitude et le désespoir des porteurs de la parole, ouvre une porte à l'annonce de l'Évangile. Ce paradoxe n'est pas autre que celui qui est au cœur même de notre foi : le chemin tracé par Jésus, impuissant et méprisé, est le seul qui mène à la vie et à la gloire de Dieu. Ou comme le dit l'apôtre Paul : la puissance de Dieu agit dans notre faiblesse (2cor.12/9).
- Si cette certitude ouvre une espérance et un avenir aux serviteurs de Dieu, cela tient malgré tout à ce lien maintenu avec Dieu : quand bien même il déclare avoir échoué, le Serviteur confesse que sa « récompense » n'est pas dans la réussite ou dans l'échec –dans l'efficacité visible et reconnue- mais dans la seule main de Dieu.

- D'autre part la parole reste lame tranchante et flèche acérée : ce n'est pas une parole émoussée, radotée de génération en génération, mais toujours percutante dans le monde réel. Cela implique pour nous une lecture constamment renouvelée de l'Écriture et de l'Évangile. Pour saisir au-delà de la lettre l'esprit qui anime les serviteurs de Dieu et nourrir un discours et des actes qui pénètrent le monde d'aujourd'hui au delà de ce que nous pouvons en savoir.